

Husseren-Wesserling - Musicales du Parc

Le cœur en apnée...

Sur les lutrins, les partitions abandonnées vibrent encore. Comment des signes posés sur cinq lignes peuvent-elles mettre les cœurs en apnée ? C'est ce que les jeunes talents des Musicales ont offert. Un espoir : une 12e édition en 2016.



Schubert en apothéose avec le quatuor Varese et Sébastien Van Kuijk.



Didier Kleimberg : mission accomplie... PHOTOS DNA - jmz



110 collégiens présents au off des Musicales.

Didier Kleimberg ne pouvait ce dimanche soir voiler cette étrange osmose entre la fatigue et le plaisir d'avoir su conduire sa partition au bout sans fausse note.

Apothéose pour le final de l'édition 2015 des Musicales, avec le quatuor Varese et Sébastien Van Kuijk dans l'œuvre majeure de Schubert, son quintette pour deux violoncelles en ut majeur. Merveilleusement interprété avec la violence, la sérénité de Schubert le romantique.

La salle offrit ce silence des grands moments, comme une communion dans le sublime. Un scherzo bissé, le dernier cadeau de ce festival d'exception. Sébastien Van Kuijk remplaça avec brio Elise Kleimberg retenue par son nouveau maestro Daniel Barenboim à Berlin.

Le papa manifesta avec émotion le regret de l'absence de sa directrice artistique à qui il dédia le concert de ce dimanche soir. Il souhaita également en anticipant sur la saison 2016 « qu'elle soit là... »

La fréquentation va crescendo : elle a bondi de 10 %

Deux concerts en moins et 10 % de fréquentation en plus, tel est le bilan souriant et encourageant annoncé par Didier Kleimberg : « Le public vient désormais de plus loin ; outre Vosges et de la plaine jusqu'à Strasbourg. Les musiciens sont ravis et même parfois étonnés par une qualité d'écoute qu'ils ne rencontrent pas toujours dans les grandes salles labellisées prestigieuses. »

Les Musicales du Parc, par leur qualité et leur originalité, séduisent le monde exigeant des mélomanes qui répond par une fidélité naissante et des remerciements manifestés chaleureusement aux organisateurs.

Événement élitiste ? Pourquoi pas si ce qualificatif signifie excellence.

Les huit concerts, répartis sur deux week-ends, ont chacun offert de ces moments où l'on oublie presque de respirer, ces moments où le cœur est délicieusement mis en apnée tant le niveau des émotions est intense.

Une puissance à faire trembler les murs

La fougue de Spiritango Quartet, la quasi métamorphose de la pianiste Maroussia Gentet en Scarbo, le lutin de Ravel, glissant sur ses touches, sans partition durant toute sa prestation ; le romantisme et la mélancolie de Schubert, Schumann et Brahms, cadeaux du Trio Karenine et Marie Chilleme ; la puissance à faire trembler les murs de la voix de la soprano Marie Laure Garnier ; la découverte du hautbois et du basson affichant leur énergie en dehors de leur habituel environnement qu'est l'orchestre ; la valse effarante des mains des doigts lors de l'exceptionnel concert « piano de 1 à quatre mains », furent autant d'instantanés consacrés à cet art pourtant tellement abstrait qu'est la musique.

Un art qui sait toucher tant l'initié que le banal amateur.

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

23/10/2015

Le off pour 110 collégiens

Mme Tosch, professeur d'éducation musicale, Mme Hingre professeure-documentaliste et les professeurs de français des classes de 6e du collège Robert Schumann de St Amarin ont profité du off des Musicales du Parc. 110 collégiens ont ainsi pu découvrir un monde musical qui ne fait pas toujours partie de leur environnement sonore habituel. Les jeunes talents Franck Russo, clarinettiste, et Aurèle Marthan, pianiste, ont fait découvrir leurs instruments et leur pouvoir de déclencheurs d'émotions dans des extraits du concert qu'ils ont proposé dans le cadre du récital des Musicales du Parc. Un concours avait été proposé au CDI du collège avec à la clé des billets pour les concerts du week-end. La même démarche du off avait été proposée aux seniors de la vallée. On peut également rappeler que l'entrée au festival était gratuite pour les moins de 18 ans.

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

23/10/2015

Husseren, Wesserling ou Fellingering ?

Les Musicales du Parc ont un impact de prestige sur la vallée. Si la Comcom, malgré les difficultés économiques, soutient l'événement au nom de toutes les communes, on peut s'interroger sur l'absence ou le non-intérêt d'institutions missionnées pour la promotion touristique. François Tacquard se devait d'y être, Annick Luttenbacher y fut : le conseil départemental avait soutenu le festival, comme le conseil régional. Était-elle là aussi en tant que maire de Fellingering ? Le théâtre de poche est sur le ban de sa commune, mais elle ne prend pas ombrage du fait que tous les articles dans la presse, dans les revues spécialisées, dans les plannings des artistes laissent apparaître le seul nom de Wesserling. Le prestige reviendrait donc à qui ? N'a-t-on pas entendu une élue dire : « Ce n'est pas chez nous, c'est chez eux ». Comme si la culture était née quelque part... Ah, Brassens comme tes paroles résonnent toujours autant que tes trompettes ! Il est des fois où le rendre à César ce qui appartient à César n'est pas essentiel. Étonnamment cela n'est pas toujours le cas. La politique des clochers est décidément fort étrange.

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

23/10/2015

Quels talents

Les Musicales du Parc de Wesserling sont devenues une institution dans le fond de la vallée de la Thur. Pour cette onzième édition, surprises et émerveillement. Désormais presque une délicieuse habitude, une addiction affichée.



Un regard, un lien, une intimité forte, celle de la musique entre Marie Chilemme et Louis Rodde. Le Trio Karenine : la perfection de l'unité. PHOTOS DNA



Voix troublante et délicieuse de la soprano Marie-Laure Garnier sur du Gershwin. PHOTO jmz



Maroussia Gentet glisse sous une œuvre monumentale du peintre Cecere. PHOTO jmz

On savait que Didier Kleimberg et la directrice artistique Élise fille de..., ne pouvaient offrir qu'un programme étonnant, fabuleux de qualité. La première partie de ce festival international de piano et de musique de chambre en fut une éclatante preuve. L'espace du théâtre de poche devient intimiste tant on est proche des artistes, tant on vit leurs regards, leur respiration même. Prend-on vraiment conscience du niveau offert ici à Wesserling ? Prend-on conscience de l'engagement des organisateurs de trouver le mécénat permettant le financement sans doute sur le fil ? Prend-on conscience des risques pris dans la programmation ? Puissent intercommunalité, conseils régional et départemental et sponsors poursuivre leurs indispensables appuis pour cet événement. Puisse le public rester fidèle à cet événement d'exception ! Musical silence de quelques images. Le festival se poursuit les 16, 17 et 18 octobre : www.musicales-du-parc.org

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

15/10/2015

Vito Cecere : l'art brut

Il n'a aucune formation artistique, vit son art avec les tripes dans une chambre à Mulhouse. Il y peint ses tableaux à l'huile, au sol quand avant le boulot il se lève à 4 heures.



Ses œuvres, souvent de grande taille, il ne les découvre en fait que quand elles trouvent comme une naissance, la verticalité. Alors, il corrige, change un détail. Vito Cecere est un personnage qui dégage d'emblée une spontanée empathie. On a cette étrange impression d'être lié naturellement avec ce qui se passe à l'intérieur de cet homme sans fard, sans vernis. Est-ce cet accent italien qui brouille encore ses propos en langue de Molière ? Est-ce cette façon sans exubérance, tellement vraie, avec laquelle il parle de cette nécessité presque vitale qu'il a de peindre. Il a fait un passage dans le bâtiment de La Visite. Il n'a pas pu y rester : « Je m'y sentais mal. Moi je peins avec mes tripes, il me faut un endroit bien », confesse-t-il en cherchant ses mots Il est vrai que le lieu a perdu l'âme que l'histoire lui avait léguée. Il est vrai aussi que ses créations nécessitent la quiétude.

Entre Modigliani et Bacon

Et pourtant dans ses œuvres, la sérénité ne s'impose pas. Dans ces portraits de femmes, cette sérénité est une quête, un appel, derrière un regard, dans l'ovale d'un visage à la Modigliani, des inspirations venue de Bacon, moins torturées il est vrai, mais non exemptes d'une puissance, à la limite de la violence dans le trait, dans les couleurs. Quelle énergie, presque palpable ! C'est étonnant, vibrant de vérité intérieure. Un beau cadeau de Vito Cecere qui fait glisser dans ce que l'on pourrait appeler l'art brut, (terme utilisé en 1945 par Jean Dubuffet pour qualifier des productions de personnes exemptes de culture et de formation artistique).

Vito Cecere a exposé ses œuvres au Grand Palais à Paris, à Venise, à Brindisi. Celles qui sont exposées au Théâtre de Poche prennent une dimension d'une rare force durant les Musicales du Parc. De toutes parts viennent les vibrations, les couleurs, les nuances, les émotions. À vivre à Wesserling les 16,17 et 18 octobre (www.musicales-du-parc.org)

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

13/10/2015

Les classiques prennent la suite au Parc

Après une ouverture dédiée aux rythmes parfois endiablés du tango argentin contemporain, les “talents d’aujourd’hui et de demain” invitent à une suite toujours prestigieuse, chargée d’émotions et de découvertes.



Le Quartet Spiritango : quatre copains, une exigence : le talent. PHOTO Dna – j.-m.z.



Le Quatuor Varese et Sébastien Van Kuijk : une Schubertiade pour la clôture des Musicales, 11e édition. PHOTO D.R.

L’ouverture de la 11e édition des Musicales, le festival international piano et musique de chambre de Wesserling, a répondu à l’attente du public réuni au théâtre de Poche, ce vendredi.

Des classiques revisités

Le Quartet Spiritango a permis un exaltant voyage dans le monde souvent inconnu du genre musical « tango argentin contemporain ». Un super pas de côté plutôt décoiffant, illuminé par un rythme à la limite du diabolique avec par un feu d’artifice de triple croches, don original de la musique contemporaine belge. Virtuosité, fraîcheur, sourires et humour : le « plus » d’une bande de prestigieux et talentueux copains : le quartet Spiritango. Hier, samedi, l’enfant prodige du piano, Maroussia Gentet a su émouvoir avec Liszt, Schumann, Ravel et Dutilleux. On retrouva Schumann, entouré de Schubert et Brahms avec le trio Karenine et Marie Chlemme.

Même générosité sans doute aujourd’hui, dimanche, avec le récital chant et piano. Marie-Laure Garnier soprano lyrique, et Célia Oneto Bensaïd, piano, lauréates de nombreux concours internationaux offriront la transition romantique de ce festival. Schumann, Brahms, Wolf, Faure, Berg et Wagner au programme.

Sébastien Van Kuijk de retour

Le vendredi 16 octobre à 20h, le trio hautbois (Johannes Grosso), basson (Lola Descours) et piano (Olga Kirpicheva) permettra de découvrir ces instruments dans des situations. Des rencontres originales et rares.

Le samedi 17, à 17h, un récital clarinette (Franck Russo) et piano (Aurèle Marthan) servira la rhapsodie de Debussy, la sonate de Poulenc, le Kaddisch de Ravel, une Fantaisiestucke de Schumann et une pièce de Kovacs. À 20h, le concert parrainé par la Région Alsace. Le piano vivra l’aventure du « 1 main 4 mains ». David Bismuth, l’un des dix pianistes les plus doués de sa génération, côtoiera la main gauche de Maxime Zecchini (distinction 4FFFF dans Télérama).

Le dimanche 18 octobre à 17h un final en apothéose avec une Schubertiade. Le Quatuor Varese a déjà enchanté le festival. Il sera de retour à Wesserling avec le violoncelliste Sébastien Van Kuijk. Ce dernier est un des plus brillants musiciens de sa génération. C’est le quatuor n°12 (Quartettsatz) en do mineur et le Quintette pour 2 violoncelles en ut majeur D95 de Schubert qui clôturera cette 11e édition des Musicales.

Réservations : 03 89 38 28 08. www.musicales-du-parc.org

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

11/10/2015

Les talents d'aujourd'hui et de demain

Les 9,10,11, 16,17 et 18 octobre au Théâtre de Poche du Parc de Wesserling, le festival international piano et musique de chambre vivra sa 11e édition. Les jeunes talents qui occupent déjà et occuperont demain les plus prestigieuses scènes mondiales seront dans « Les Musicales du Parc ».



Didier Kleimberg, fondateur des Musicales du Parc et sa directrice artistique, également sa fille Elise (jeune violoncelliste de 24 ans qui vient d'intégrer la Statskapelle de Berlin dirigée par Daniel Barenboim) restent intransigeants sur le lieu du festival : « Le théâtre de Poche de Wesserling possède une âme, il est de plus idéal pour les œuvres proposées et situé dans un environnement magique. Il est quasiment inscrit dans notre cahier de charges ». La nouvelle programmation permettra en outre de parcourir les jardins, le concert du dimanche matin ayant été supprimé. Ouverture du programme le vendredi 9 à 20 h avec ce qui est désormais une fort agréable et toujours étonnante habitude : « Nous souhaitons l'approche, l'ouverture vers d'autres musiques. L'an passé, c'étaient les airs d'opéra, pour la saison 2015 ce sera le tango avec le Spiritango Quartet. » Parmi les huit concerts qui seront proposés on ne s'étonne même plus du niveau d'exception que représentent les jeunes talents, tant cela est également devenu une habitude des musicales. L'exigence drastique du choix d'Elise Kleimberg est omniprésente. Il est vrai que touchant déjà le firmament de la jeune élite musicale, elle sait quelles stars déjà étincellent. Didier Kleimberg confie souriant : « la présence du piano dans nos programmes fait en sorte que les grands

profs parisiens tiennent à nous envoyer leurs poulains... ». Du chant avec une « Transition Romantique » de la soprano lyrique Marie-Laure Garnier et au piano Oneto Bensaid. Autre surprise celle du 17 à 20 h avec « le piano à 4 mains » avec le déjà « grand » David Bismuth et Maxime Zecchini. Des surprises aussi comme ce trio hautbois basson piano du 16 octobre. Des instruments que l'on entend rarement de façon aussi prégnante dans des solos. D'autres moments forts sont attendus avec des œuvres concertantes, parfois rares, de Schubert, Schumann, Brahms. Des œuvres du peintre Vito Cecere seront exposées au théâtre de poche durant le festival. Des moments de partage et de convivialité autour d'un verre et nouvelle originalité, un bout de fromage sera proposé par par Fromandises de Thann le CIVA, les établissements Henner, Agapé.

Infos, réservations au 03 89 38 28 08 ou concerts.wesserling@free.fr ; www.musicales-du-parc.org

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

07/10/2015

Une scène d'immenses et jeunes talents

Les désormais fort prisées Musicales du Parc, festival international de piano et musique de chambre, empliront le Théâtre de poche du Parc de Wesserling les 9,10,11,16,17 et 18 octobre. Onzième édition pour cet événement culturel qui réunit celles et ceux dont l'avenir sera sur les plus grandes scènes.

À quelques jours de l'ouverture de cette édition 2015, rencontre avec Didier Kleimberg, fondateur du festival.

« Ce festival n'est pas un patchwork »

Le téléphone sonne. Le visage de Didier Kleimberg s'illumine. C'est Élise sa fille. Elle est empêtrée dans les paperasses dans la langue de Goethe. Son installation à Berlin, où elle vient d'intégrer la prestigieuse Staatskapelle dirigée par Daniel Barenboïm, n'est pas une mince affaire. Alors, comme toutes les filles du monde, c'est son papa qu'elle appelle... Élise est également la directrice artistique des Musicales du Parc. Si Didier Kleimberg ne peut dissimuler une fierté plus que légitime, il confesse que le choix des musiciens participant au festival se fait de façon drastique. Et que la frêle violoncelliste de 24 ans n'a rien de fragile. Il confirme : « Pour certaines propositions, le couperet tombe. Elle dit simplement : "Je ne descends plus en dessous, ce festival n'est pas un patchwork". Il est vrai que l'exigence ne peut qu'attirer l'exigence. »

« Il ne fallait pas laisser retomber le soufflé »

Les Musicales du Parc ont désormais une place reconnue dans le monde des amateurs de musique. « Les festivals entrant dans notre créneau, il y en a peu, ça fonctionne, et nombreuses sont les propositions. Après le dixième anniversaire, il ne fallait pas laisser retomber le soufflé. Pour 2015, nous sommes passés à huit concerts pour laisser les gens souffler le dimanche matin et découvrir l'environnement de Wesserling. Nous gardons cependant toujours le même principe pour le lancement, avec une ouverture sur une autre musique. »

Le tango à l'honneur avec le Spirittango quartet

Pour 2015 ce sera le tango avec le Spirittango quartet. Ils ont sorti un album sur la musique d'Astor Piazzolla et travaillent entre autre avec Richard Galliano. « Les deux moments fétiches restent ceux des concerts du samedi », souligne Didier Kleimberg. On sent qu'il a déjà craqué pour celui du 10 octobre. Presque dans une envolée à la Luchini, il s'exclame : « Là c'est du lourd ! Ce sera exceptionnel, ces œuvres concertantes de Brahms et Schumann, c'est rare et en plus ce sera avec le Trio Karenine qui est déjà venu à Wesserling et Marie Chilleme choisie par Élise. » L'enthousiasme de celui qui est aussi un grand pianiste n'a rien de l'euphorie. Le réalisme est là et cela ne gêne rien. « Nous voulons être généreux avec le public. »

« Le festival off consacré aux écoles et collègues (9 et 16 octobre) et à tous les seniors de la vallée (9 octobre) marche très bien. C'est un juste retour sur les aides publiques », poursuit-il.

« Pour Husseren-Wesserling, c'est comme si nous n'existions pas »

Côté aides, il y aurait de quoi dire. On semble parfois oublier le prestige culturel que ce festival apporte à la vallée. « La seule commune de la vallée qui nous attribue une subvention est Ranspach. Pour Husseren-Wesserling, qui est pourtant le lieu où se déroule l'événement, c'est comme si nous n'existions pas. » Une amère confession. La question du pourquoi toujours au Théâtre de Poche est balayée avec la force de l'évidence : « C'est dans notre cahier des charges. Ici, il y a l'âme d'un patrimoine, c'est idéal pour de la musique de chambre. Et en plus il y a la magie de la présence d'œuvres visuelles. » Les Musicales du Parc, depuis plus de dix ans, offre sa scène à d'immenses et jeunes talents.

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

04/10/2015

Le programme



Didier Kleimberg en liaison avec Élise, sa fille, directrice artistique des Musicales du Parc. PHOTO DNA

Jeudi 8 octobre : vernissage de l'exposition du peintre Vito Cecere ;

Vendredi 9 octobre à 20 h : Spiritango quartet avec Fanny Azzuro (piano), Thomas Chedal (accordéon), Fanny Gallois (violon), Benoît Levesque (contrebasse). Des œuvres tournées vers l'autre musique qu'est le tango (Piazzolla, Caruana, Gallo, Linetzky, Devreese) ;

Samedi 10 octobre :

- à 17 h : récital de piano avec Maroussia Gentet. Elle proposera des œuvres de Liszt, Schumann, Ravel, Dutilleux ;

- à 20 h : Trio Karenine avec Paloma Kouider (piano), Louis Rodde (violoncelle), Fanny Robillard (violon). Le trio a remporté en 2013 le concours ARD de Munich. Avec Marie Chilemme, ils proposeront Notturmo Trio de Schubert, le Quatuor avec piano opus 47 de Schumann, le troisième Quatuor avec piano opus 60 de Brahms ;

Dimanche 11 octobre à 17 h : récital de chant et piano donné par le Duo Nitescence avec Marie-Laure Garnier (soprano lyrique) et Célia Oneto-Bensaïd (piano) dans du Brahms, Schumann, Wolf, Fauré, Berg et Wagner ;

Vendredi 16 octobre à 20 h : Trio hautbois et piano avec Johannes Grosso (hautbois), Lola Descours (basson), Olga Kirpicheva (piano) dans des œuvres de Glinka, Schnyder et Poulenc ;

Samedi 17 octobre :

- à 17 h : récital clarinette et piano avec Franck Russo (clarinette) et Aurèle Marthan (piano) dans des œuvres de Debussy, Poulenc, Schumann, Ravel et Kovacs ;

- à 20 h : le piano d'une à quatre mains avec David Bismuth et Maxime Zecchini dans des œuvres main gauche de Scriabine, deux mains de Bach, trois mains de Schneider et Gottfried et quatre mains de Rimsky-Korsakov et Brahms ;

Dimanche 18 octobre à 17 h : une Schubertiade avec le Quatuor Varese et Sébastien Van Kuijk (violoncelle) dans le Quatuor n° 12 et le Quintette pour deux violoncelles en ut majeur de Schubert.

Tarifs : 15 € ; réduction (chômeur/étudiant) : 7,50 € ; moins de 18 ans : gratuit. Pass : deux concerts à 14 € le concert ; trois concerts à 13 € le concert ; quatre concerts à 12 € le concert ; cinq concerts et au-delà à 11 € le concert. Pour 1 € de plus, accès à l'Écomusée du textile de Wesserling. ☎ 03 89 38 28 08. Mail : concerts.wesserling@free.fr Site : musicales-du-parc.org

JEAN-MARIE ZIPPER / DNA

04/10/2015